



Pour plus d'informations, contactez :
John Dutcher au (515) 334-3464
ou par courriel à l'adresse dna@qwestoffice.net

Les cultures mondiales de semences OGM issues des biotechnologies ont été multipliées par 100 depuis 1996

Les pays en voie de développement, y compris les nouveaux utilisateurs comme le Soudan et Cuba, dominent désormais l'usage de la technologie

MANILLE, Philippines (20 février 2013) — Pour la première fois depuis l'introduction des semences OGM issues des biotechnologies il y a presque deux décennies, les pays en voie de développement enregistrent une surface en hectares de cultures issues des biotechnologies supérieure à celle des pays industrialisés, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans certaines des régions les plus vulnérables au monde.

Les pays en voie de développement ont planté 52 pour cent des cultures mondiales issues des biotechnologies en 2012, contre 50 pour cent par an l'année précédente, dépassant les 48 pour cent des pays industrialisés pour l'an dernier, selon un rapport publié aujourd'hui par le service international pour l'acquisition des applications agrobiotechnologiques (International Service for the Acquisition of Agri-Biotech Applications, ISAAA).

L'année dernière a également marqué le nombre sans précédent de 100 fois plus de superficie de cultures issues des biotechnologies, passant à 170 millions d'hectares contre 1,7 million en 1996, la première année de commercialisation des cultures issues des biotechnologies. « Cela fait des cultures issues des biotechnologies la technologie agricole la plus rapidement adoptée de l'histoire récente », a déclaré Clive James, auteur chevronné du rapport annuel et président et fondateur de l'ISAAA.

L'adoption des cultures issues des biotechnologies dans les pays en voie de développement a augmenté de façon régulière au cours des années, jusqu'à finalement dépasser les pays industrialisés en 2012, une étape que certains pensaient impossible, a déclaré Clive James. Ceci se produit alors que le monde cultive plus de cultures issues des biotechnologies que jamais auparavant.

« Cette croissance est contraire aux prédictions de la critique, qui, avant la commercialisation de la technologie en 1996, avait prématurément déclaré que les cultures issues des biotechnologies ne concernaient que les pays industrialisés, et qu'elles ne seraient jamais acceptées et adoptées par les pays en voie de développement », a ajouté Clive James.

Le rapport souligne la prise de conscience croissante des pays en voie de développement quant aux avantages de la plantation de cultures génétiquement modifiées, qui ont non seulement augmenté les rendements, mais ont aussi permis de réaliser des économies en carburant, en temps et en machines, de réduire l'utilisation de pesticides, d'améliorer la qualité des produits et d'augmenter les cycles de culture.

De 1996 à 2011, les cultures issues des biotechnologies ont contribué à la sécurité alimentaire, à la durabilité et à la lutte contre les changements climatiques grâce à : l'accroissement de la production agricole d'une valeur de 98,2 milliards USD, la contribution à un meilleur environnement en économisant 473 millions de kilogrammes de pesticides, la réduction des émissions de CO₂ de 23 milliards de kilogrammes pour la seule année 2011, équivalant au retrait de 10,2 millions de voitures de la circulation, la préservation de la biodiversité grâce à la conservation de 108,7 millions d'hectares de terres, et la contribution à la réduction de la pauvreté, en aidant plus de 15 millions de petits agriculteurs et leurs familles, totalisant plus de 50 millions de personnes parmi les plus pauvres au monde. Les cultures issues des biotechnologies sont essentielles, mais ne constituent pas une panacée, et le respect des bonnes pratiques agricoles telles que la rotation et la gestion des résistances est une nécessité pour les cultures issues des biotechnologies tout autant que pour les cultures conventionnelles.

Une croissance sans précédent

Au niveau mondial, les agriculteurs ont cultivé un record de 170,3 millions d'hectares de cultures issues des biotechnologies en 2012, une hausse de 6 pour cent, soit 10,3 millions d'hectares de plus qu'en 2011, accroissant ainsi les revenus des agriculteurs dans le monde entier grâce à une productivité accrue et à des gains d'efficacité.

« Une raison majeure au poids indéniable sous-tend la confiance que les agriculteurs ont dans les biotechnologies : les cultures issues des biotechnologies ont des rendements importants et durables, et elles offrent des avantages socio-économiques et environnementaux », a noté Clive James.

Les agriculteurs pauvres en ressources en tirent le plus d'avantages

Le rapport de l'ISAAA a également confirmé que le rythme et l'ampleur de l'adoption des cultures issues des biotechnologies dans les pays en voie de développement dépassent de loin ceux des pays industrialisés. Le taux de croissance des cultures issues des biotechnologies était au moins trois fois plus rapide et cinq fois plus important dans les pays en voie de développement, à 11 pour cent ou 8,7 millions d'hectares, contre 3 pour cent ou 1,6 million d'hectares dans les pays industrialisés.

Un chiffre record de 17,3 millions d'agriculteurs cultivait des cultures issues des biotechnologies dans le monde en 2012, une hausse de 0,6 million par rapport à l'année précédente. Plus de 90 pour cent de ces agriculteurs, soit plus de 15 millions d'entre eux, étaient de petits agriculteurs pauvres en ressources dans des pays en voie de développement. « L'insécurité alimentaire mondiale, aggravée par des prix alimentaires élevés et inabordables, représente un formidable défi auquel les cultures issues des biotechnologies peuvent apporter une solution », a expliqué Clive James.

Le Soudan et Cuba marquent l'histoire

Le Soudan et Cuba ont planté des cultures issues des biotechnologies pour la première fois l'année dernière. En cultivant du coton issu des biotechnologies, le Soudan est devenu le quatrième pays d'Afrique, après l'Afrique du Sud, le Burkina Faso et l'Égypte, à commercialiser des cultures issues des biotechnologies.

Pendant ce temps, les agriculteurs cubains ont planté 3 000 hectares de maïs hybride issu des biotechnologies dans le cadre d'une initiative visant à renforcer la durabilité écologique et la pérennité des cultures sans pesticides.

Sur les 28 pays ayant planté des cultures issues des biotechnologies, 20 étaient des pays en voie de développement et huit des pays industrialisés, contre 19 pays en voie de développement et 10 pays industrialisés en 2011. Environ 60 pour cent de la population mondiale, soit environ 4 milliards de personnes, vivent dans les 28 pays plantant des cultures issues des biotechnologies.

Les cultures issues des biotechnologies enregistrent une augmentation de 21 pour cent au Brésil

La Chine, l'Inde, le Brésil, l'Argentine et l'Afrique du Sud, qui, ensemble, représentent environ 40 pour cent de la population mondiale, ont planté 78,2 millions d'hectares équivalents à 46 pour cent des cultures mondiales issues des biotechnologies en 2012.

Pour la quatrième année consécutive en 2012, le Brésil a été le moteur de la croissance mondiale, renforçant sa position de leader mondial des cultures issues des biotechnologies. Le Brésil se classe au deuxième rang mondial après les États-Unis en matière de superficie des cultures issues des biotechnologies, une croissance d'une année sur l'autre de 6,3 millions d'hectares, soit un pourcentage considérable de 21 pour cent, pour atteindre 36,6 millions d'hectares en 2012, contre 30,3 millions en 2011.

Une procédure d'approbation accélérée fondée sur la science permet au Brésil d'adopter de nouvelles cultures issues des biotechnologies dans les meilleurs délais. Ce pays sud-américain a par exemple été le premier à approuver en 2013 la commercialisation des semences de soja avec empilement de gènes (stacking), résistant aux insectes et tolérant les herbicides, a déclaré Clive James.

L'Inde a cultivé un record de 10,8 millions d'hectares de coton issu des biotechnologies avec un taux d'adoption de 93 pour cent, tandis que 7,2 millions de petits agriculteurs chinois pauvres en ressources ont cultivé 4,0 millions d'hectares de coton issu des biotechnologies avec un taux d'adoption de 80 pour cent.

Les États-Unis demeurent le plus grand producteur au monde

Les États-Unis sont restés en tête avec 69,5 millions d'hectares et une moyenne de 90 pour cent d'adoption toutes cultures confondues. Le rapport note que la sécheresse dévastatrice de 2012 a frappé diverses cultures. Les estimations les plus récentes indiquent qu'en raison de la sécheresse, les rendements moyens de 2012 étaient de 21 pour cent inférieurs pour le maïs et de 12 pour cent inférieurs pour le soja par rapport aux rendements de 2011.

Le Canada a par ailleurs enregistré un record de 8,4 millions d'hectares de colza avec un record de 97,5 pour cent d'adoption. Les pays de l'Union européenne ont enregistré une augmentation record de 129 071 hectares de maïs Bt en 2012, mais l'Allemagne et la Suède ont dû suspendre leurs plantations de pomme de terre Amflora issue des biotechnologies du fait de l'arrêt de sa commercialisation. La Pologne a abandonné ses plantations de maïs issu des biotechnologies en raison des incohérences réglementaires dans l'interprétation de la loi, l'Union européenne soutenant que toutes les approbations nécessaires étaient déjà en place pour la plantation, alors que la Pologne soutenait le contraire.

Des défis demeurent

L'absence de systèmes de réglementation adéquats fondés sur la science et efficaces en matière de coût et de temps continue d'être le principal obstacle à l'adoption des cultures issues des biotechnologies. Une réglementation responsable et rigoureuse, mais non onéreuse, est nécessaire pour les petits pays et les pays pauvres en voie de développement, a indiqué Clive James.

« Les cultures issues des biotechnologies sont importantes, mais ne constituent pas une panacée », a-t-il ajouté. « Le respect des bonnes pratiques agricoles, telles que la rotation et la gestion des résistances, est une nécessité pour les cultures issues des biotechnologies tout autant que pour les cultures conventionnelles. »

Les perspectives à court terme sont encourageantes, avec de nouveaux produits plus performants, comme le premier maïs résistant à la sécheresse issu des biotechnologies dont la culture est autorisée aux États-Unis en 2013, et également les premières plantations de semences de soja avec empilement de gènes

(stacking) au Brésil et dans les pays voisins d'Amérique du Sud en 2013. Aux Philippines, le « riz doré » enrichi en vitamine A pourrait être distribué en 2013/2014, sous réserve de l'approbation réglementaire. À l'avenir, la croissance mondiale en hectares des cultures issues des biotechnologies est susceptible d'être plus modeste en raison du taux déjà élevé d'adoption des cultures sur la plupart des marchés matures, tant dans les pays industrialisés que dans les pays en voie de développement, a noté Clive James.

Pour plus d'informations ou pour consulter le résumé, rendez-vous sur www.isaaa.org.

Le service international pour l'acquisition des applications agrobiotechnologiques (International Service for the Acquisition of Agri-Biotech Applications, ISAAA), est une organisation à but non lucratif, disposant d'un réseau international de centres conçus pour contribuer à la réduction de la faim et de la pauvreté par le partage des connaissances et des applications liées aux cultures issues des biotechnologies. Clive James, président et fondateur de l'ISAAA, a passé les 30 dernières années à vivre et/ou travailler dans les pays en voie de développement d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique, consacrant ses efforts à la recherche agricole et aux questions de développement, en mettant l'accent sur la biotechnologie agricole et la sécurité alimentaire mondiale.